



Du côté de Mlomp : la lutte traditionnelle, un rendez-vous sportif et culturel incontournable.

Le mois de septembre marque la fin des travaux champêtres essentiellement la culture et le repiquage du riz. L'activité phare marquant la fin de l'hivernage est l'organisation de combat de lutte inter-village, un moment de festivité dans toute la commune.

Comme chaque année, ce rendez-vous majeur a lieu quelques semaines avant la rentrée scolaire et attire une foule nombreuse, composée d'habitants des villages de la commune, de touristes et de visiteurs venus des localités voisines pour partager l'ambiance festive et vibrer au rythme des combats. Bien plus qu'un sport, la lutte est un symbole de bravoure, de force, d'amitié et de respect.

Pendant plusieurs jours, les places publiques prennent des allures d'arènes dans les différents villages de la commune. Elles se transforment en théâtres d'affrontements entre jeunes lutteurs déterminés à faire honneur à leur village. La lutte est une discipline profondément ancrée dans la culture diola et se pratique en communauté. Chaque combat inter-village est précédé de chants, de danses et de rituels qui renforcent l'identité culturelle et valorisent les traditions ancestrales.



Getty images

Un parcours semé d'embûches.

Les dates de la rentrée scolaire 2025–2026 sont fixées au jeudi 2 octobre 2025 pour le personnel enseignant et administratif, et au lundi 6 octobre 2025 pour les élèves. Du côté universitaire, la reprise des cours est prévue entre mi-octobre et début novembre 2025, selon les établissements.

L'accès à l'éducation au Sénégal reste un défi majeur en 2025. De l'école primaire aux universités, les obstacles sont nombreux et touchent particulièrement les zones rurales et défavorisées comme la Casamance.

L'école primaire, censée être le socle de l'apprentissage, est confrontée à des difficultés structurelles. En 2023, le taux brut d'accès à l'élémentaire était de 65 %. Le pays compte encore de nombreux abris précaires et des

milliers de salles de classe manquantes, ce qui oblige des enfants à étudier dans de mauvaises conditions. La vétusté des infrastructures scolaires est particulièrement préoccupante : toitures percées, murs fissurés, absence de clôtures, latrines insalubres ou inexistantes, et manque d'eau potable. Ces conditions nuisent à la sécurité, à l'hygiène et à la concentration des élèves, et contribuent à la déperdition scolaire dans les zones les plus reculées comme le secteur insulaire.

Le besoin en personnel éducatif reste important, et de nombreux enfants ne disposent pas d'acte de naissance, ce qui complique leur inscription et leur suivi scolaire. L'accès aux fournitures scolaires, aux cantines et aux activités périscolaires est également limité malgré les efforts communaux dans plusieurs localités rurales.

L'accès aux études universitaires est tout aussi complexe. Les grandes universités accueillent un nombre croissant d'étudiants, ce qui met à l'épreuve les infrastructures existantes. Dans certaines régions comme Ziguinchor, les établissements d'enseignement supérieur rencontrent des difficultés liées à l'organisation académique, aux conditions d'accueil et à la continuité pédagogique. La représentation étudiante est en mutation, et les étudiants expriment le besoin d'un accompagnement renforcé.

Pourtant l'ouverture de l'Université Assane Seck de Ziguinchor a marqué un tournant. Elle permet à de nombreux étudiants de rester dans leur région. Des formations variées y sont proposées, et des résidences universitaires ont été mises en place, bien que leur capacité reste limitée. Les bourses sociales attribuées par l'État sénégalais offrent un soutien précieux, mais ne suffisent pas à couvrir l'ensemble des besoins et la demande est criante.



Fatoumata, 19 ans, originaire d'Oussouye, raconte son parcours : « J'ai eu mon bac avec mention, mais mes parents n'ont pas les moyens de m'envoyer à Dakar. Même à Ziguinchor, c'est difficile. Je suis donc hébergé chez des membres de la famille, et parfois je saute des repas pour économiser. J'ai failli abandonner l'université l'année dernière, mais une association locale m'a aidée à payer quelques frais. Sans eux, je ne serais pas ici aujourd'hui. »

Face à ces défis, la mobilisation communautaire joue un rôle essentiel. Familles, ONG locales, associations et initiatives citoyennes proposent parfois des solutions, des aides financières ponctuelles, du matériel informatique et des programmes de mentorat. Ces actions, bien que modestes, permettent à certains jeunes de ne pas

abandonner leurs ambitions.

Les étudiants issus des villages de Casamance, plus que les autres, font face à des obstacles marqués. L'éloignement géographique rend l'accès aux établissements difficile, notamment en raison du mauvais état des routes et du coût élevé du transport. Beaucoup doivent parcourir de longues distances à pied, en pirogue ou en moto pour rejoindre leur école ou université. L'accès à l'électricité et à Internet reste limité dans plusieurs localités, ce qui freine les possibilités d'apprentissage à distance ou de recherche académique.

Pour de nombreux étudiants, c'est donc grâce à l'appui de proches vivant en ville qu'ils peuvent bénéficier d'un logement temporaire ou d'un soutien matériel. Cette entraide, souvent spontanée et généreuse, permet à certains de poursuivre leurs études malgré les difficultés. Toutefois, elle atteint vite ses limites : les familles d'accueil sont parfois elles-mêmes confrontées à la précarité, et ne peuvent pas toujours subvenir aux besoins supplémentaires qu'implique la présence d'un étudiant. Certains jeunes se retrouvent alors dans des situations instables, contraints de changer fréquemment de logement ou de vivre dans des conditions peu propices à la réussite de leurs études.

Nimes

Le Prolé
20 rue Jean Reboul
vendredi 17 octobre
18heures

Le Vigan

Cinéma Le Palace
3, rue sous le quai
vendredi 3 octobre
20 heures



Agroécologie et Féminisme en Guinée-Bissau

Film présenté par E. Dimitri Manga président de la SOCOOP Solidarité et Coopération Internationale.

Accès aux soins.

Une matinée d'octobre à l'hôpital de la Paix, l'une des principales structures sanitaires de Ziguinchor, au cœur du quartier populaire de Boucotte.

Dans les couloirs menant aux différents services, bondés de monde, patients et accompagnants se confondent, dans un silence encore plus impressionnant que la vue de la foule en attente de soins. Seuls les va-et-vient du personnel sanitaire se transforment en un bruit à peine perceptible.

Au milieu de la foule, trois femmes sur une chaise de fortune devant le service de chirurgie : elles vivent avec la douleur et la honte de vivre avec la **fistule obstétricale**, même si rien ne le laisse penser à première vue. Des pratiques ancestrales comme l'excision, ont permis parfois à des maladies comme la fistule obstétricale de s'installer ou de gagner du terrain. Puis les structures sanitaires éminemment spécialisées sont absentes dans les campagnes et dans les îles. Une fistule obstétricale est une complication grave de l'accouchement, surtout présente dans les régions où l'accès aux soins médicaux est limité. La fistule obstétricale survient généralement après un accouchement prolongé et difficile, lorsque la tête du bébé exerce une pression continue sur les tissus internes, entraînant leur nécrose (mort des tissus)

Il survient alors une communication anormale entre le vagin et un autre organe comme la vessie (fistule vésico-vaginale) ou le rectum (fistule recto-vaginale).

En position inclinée, la main sous le menton, le regard fixe pendant un bon moment vers une seule direction, cette femme de taille courte et de teint clair, semble perdue, abandonnée par le manque de soins.

Fatou Lamarana Diallo, l'une de ces trois malades, a parcouru beaucoup de kilomètres avant d'aboutir à Ziguinchor.

Le foulard qui lui tombe de temps de la tête sur l'épaule met en valeur ses grandes tresses bouclées dans un enchevêtrement de mèches et lui donne une allure coquette. Ses habits neufs tendent à confirmer cette première impression.

Fatou Lamarana Diallo, en attente d'une

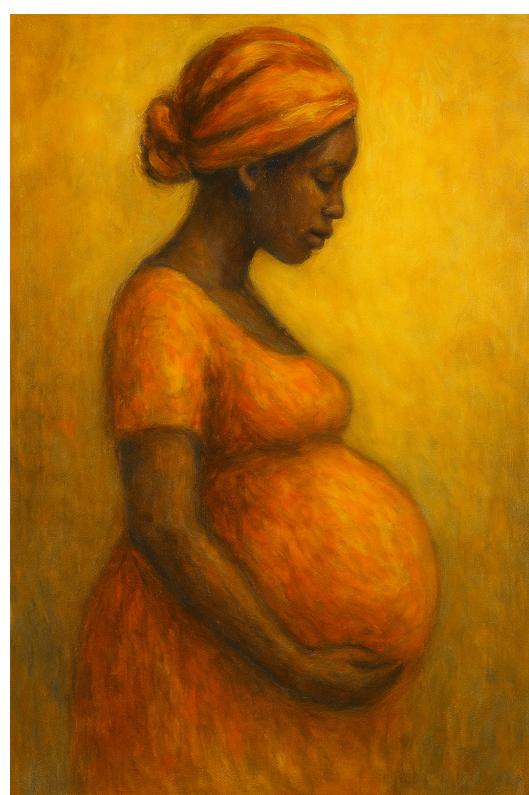
opération chirurgicale imminente pour réparer son appareil vaginal, semble pourtant bien éloignée de telles préoccupations. Une attente dramatique pour de prochaines heures qui vont s'avérer pour cette fille âgée de 18 ans seulement.

« Cette maladie me pèse lourdement. Je ne sais plus à quoi ressemble ma vie. Mes urines sortent tout le temps sans que je ne m'en rende compte. La vessie s'est brisée. Je ne sais pas pourquoi. Les gens me fuient (...) ».

« Seul mon grand frère vient à mon secours. Il gérait une boutique. Mais avec mes frais d'ordonnance, il a fini par fermer boutique. Il conduit maintenant une moto taxi. Il n'a plus grand-chose. Je suis laissée à moi-même », confie Fatou Diallo, partagée entre la douleur et l'espoir d'une guérison portée par cette intervention chirurgicale qui l'attend.

Environ **250.000 femmes en Afrique subsaharienne vivent avec cette condition**, souvent dans l'isolement et la stigmatisation.

L'Afrique de l'Ouest s'est engagée à éliminer la fistule obstétricale d'ici 2030, avec des investissements dans la prévention, le traitement et la réinsertion sociale. Mais les moyens seront-ils à la hauteur de cette ambition ?



EnBref :

SOCIÉTÉ :

Proposition de loi sur l'homosexualité : controverse autour d'un rejet tacite "Une publication de Mamadou Sy Tounkara affirme que la proposition de loi visant à criminaliser l'homosexualité était désormais caduque. ([Seneweb](#))

Kaountine : 34 candidats à l'immigration irrégulière interpellés par la gendarmerie "Une opération menée par

la brigade de gendarmerie de Kaountine, sous le commandement de l'adjudant Ngom, a permis l'interpellation de 34

candidats à l'immigration irrégulière dans la nuit du mardi 27 août 2025, aux alentours ..." ([Kewoulo](#))

Sud du Sénégal : 52M de francs CFA pour 26 projets culturels "Le Fonds de développement des cultures urbaines et des industries créatives (FDCUIC) a accordé 52 millions de FCFA à 26 projets culturels dans les régions de Kolda, Sédhiou et Ziguinchor, dans le sud du Sénégal. La cérémonie de remise des subventions ..." ([Senego](#))

Non port du casque : La police décrète «Tolérance zéro» pour les motocyclistes "La Police nationale veut limiter les accidents de la route, surtout avec les conducteurs de moto. Face à la presse, ce mercredi 3 septembre 2025, elle a déclaré la «Tolérance zéro» aux motocyclistes qui ne respecteront pas le port du casque ..." ([Lesoleil](#))

Tambacounda : 400 kits alimentaires remis aux sinistrés des inondations "En visite ce lundi 8 septembre à Tambacounda, le ministre de la Famille, de l'Action sociale et des Solidarités, Maimouna Diéye, a apporté le soutien de l'État aux sinistrés des inondations survenues les 13 et 14 août derniers. Elle a procédé ..." ([Lesoleil](#))

SANTÉ :

Ziguinchor : une quarantaine de médecins mobilisés pour des consultations gratuites à Adéane "Une importante initiative sanitaire a été organisée dans le département de Ziguinchor, mobilisant une quarantaine de médecins dans les localités de Baghaga et Agnack. Objectif : offrir des soins de santé gratuits ..." ([Dakaractu](#))

Ziguinchor : Un bilan alarmant pour les maladies non transmissibles "Une enquête récente a révélé des chiffres préoccupants pour la santé des habitants de la région de Ziguinchor. Selon le Dr. Youssouf TINE, directeur régional de la Santé, la prévalence de l'hypertension artérielle a atteint 31 %, ce qui signifie que près ..." ([Walf-groupe](#))

Excision : des chiffres inquiétants chez les adolescents à Kolda "Le Centre de recherches pour le développement international a organisé, un «Dialogue politique pour la capitalisation du programme Ados» (Amélioration de la santé de la reproduction des adolescentes au Sénégal). Les résultats ..." ([Rts](#))

ENSEIGNEMENT EDUCATION :

Enseignement supérieur : L'exigence d'agrément pour les établissements privés "Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), par le biais de sa Direction générale de l'Enseignement supérieur (DGES), a diffusé un communiqué soulignant les ..." ([Walf-groupe](#))

Formation professionnelle : un fonds de 1,8MM FCFA lancé à Ziguinchor "Le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Moustapha Sarré, a procédé au lancement du fonds d'amorçage de 1,8 milliard de francs CFA du Projet de formation professionnelle et d'insertion (PFPI) ..." ([Aps](#))

CONSOMMATION ET PRODUCTION :

Niafrang : La Casamance contre l'exploitation du zircon "Les habitants de Niafrang ont réaffirmé, hier en point de presse, le rejet du projet d'exploitation du zircon. Ils demandent le soutien de l'Etat du Sénégal et des personnes épries de justice pour mettre fin à ce projet. Niafrang maintient son opposition à l'exploitation ..." ([Lequotidien](#))

Plus de 95 % des demandes de titres miniers rejetées pour non-conformité au Sénégal "Le ministère de l'Energie annonce que la majorité des demandes de titres miniers sont rejetées. Des "Journées portes ouvertes" sensibiliseront sur la réglementation et la transparence. Lors d'un point de presse tenu mardi ..." ([Thiesinfo](#))

Soutien à l'économie locale : la DER/FJ mise sur l'entrepreneuriat solidaire "La Délégation Générale à l'Entreprenariat Rapide des Femmes et des Jeunes (DER/FJ) a procédé, ce lundi à Tambacounda, au lancement de la caravane nationale BeYes, un programme dédié à l'inclusion économique et à la ..." ([Xalimasn](#))

Nyassia : un appui en matériel pour les femmes transformatrices de produits agricoles "Le sous-préfet de Nyassia, Moussa Aly Ba, a réceptionné jeudi des tricycles, du matériel de pesage et des sécateurs destinés aux femmes transformatrices de produits forestiers de la commune du même nom et de celle ..." ([Aps](#))

Kédougou : Une campagne agricole marquée par des pluies excédentaires et des inondations à Saraya "Dans son rapport hebdomadaire de suivi de la campagne agricole 2025-2026, couvrant la période du 21 au 27 août, le service régional du développement rural de Kédougou révèle une pluviométrie globalement ..." ([Lesoleil](#))

Les entreprises agro-écologiques mises en lumière "Pour explorer les dernières données et preuves relatives à la rentabilité et aux impacts positifs des Entreprises agro-écologiques (Eae), un dialogue interactif a été tenu, vendredi, entre donateurs et investisseurs sur le ..." ([Lequotidien](#))

Suspension des importations de bananes "L'Agence de Régulation des Marchés (ARM) a annoncé l'arrêt des importations de bananes à partir du 1er septembre 2025. Cette décision s'inscrit dans une stratégie visant l'autosuffisance d'ici 2029 et accompagne une campagne agricole ..." ([LaNouvelleTribune](#))

Hydrocarbures : les projections pour 2025 revues à la hausse de 4M de barils "Au mois d'août 2025, selon le ministère de l'Énergie, du Pétrole et des Mines, 2,90 millions de barils de pétrole ont été produits et commercialisés, ce qui a relevé les projections annuelles. Au cours du mois d'août, trois cargaisons de ..." ([Lesoleil](#))

Souveraineté énergétique : 140MM d'économies attendues dès 2026 "À compter de l'année 2026, le Sénégal entend approvisionner l'ensemble de ses centrales électriques en gaz domestique, mettant ainsi un terme définitif aux importations de combustibles. Cette transition stratégique devrait générer ..." ([Sudquotidien](#))

Nestlé Sénégal et la SONAGED s'engagent dans l'économie circulaire "Dans le cadre de leurs responsabilités sociétales d'entreprise, le groupe Nestlé Sénégal, en collaboration avec son partenaire stratégique, la Société nationale de gestion intégrée des déchets ..." ([Seneweb](#))

Kédougou : Le Groupe Managem annonce la production du premier lingot d'or de la mine de Boto "Implantée dans la commune de Madina Baffé, dans la région de Kédougou au Sénégal, le Groupe Managem annonce la production du tout premier lingot d'or de la mine Boto SA, située dans la zone. Une étape décisive ..." ([Dakaractu](#))